



## Fruits à noyau

**N°03**  
**16/02/2023**



### Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN  
**FREDON 47**  
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Grand Sud-Ouest Fruits à  
noyau N°X  
du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Pêcher

- **Cloque** : le stade de sensibilité est atteint pour les variétés précoces, l'évolution des bourgeons à bois est à surveiller.

### Tous fruits à noyau

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier** : période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.
- **Bactériose** : l'évolution des bourgeons est à surveiller.
- **Acariens rouges** : période propice à la réalisation de la prognose.
- **Cochenilles** : période propice au repérage des foyers.

## Données météorologiques

Les températures enregistrées depuis le dernier bulletin ont été majoritairement inférieures aux normales de saison jusqu'à ce début de semaine. Les précipitations ont été quasiment nulles depuis début février. Sur certains secteurs, le cumul de pluie enregistré d'octobre 2022 à début février 2023 permet tout juste de rattraper le déficit de précipitations observé sur la campagne précédente.

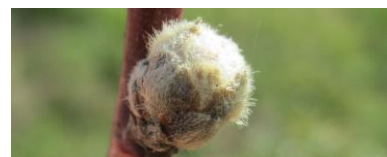
Depuis ce début de semaine les températures maximales sont en nette augmentation et les températures moyennes sont proches à légèrement supérieures aux normales selon les secteurs.

Pour les prochains jours les températures annoncées sont supérieures aux normales de saison et un risque de pluie est annoncé à partir du milieu de semaine prochaine. Une nouvelle baisse des températures serait prévue à partir de la fin de semaine prochaine.

## Pêcher

- **Stades phénologiques**

En Lot-et-Garonne, stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51) à stade C « on voit le calice » (BBCH 55) pour les variétés à débourrement précoce.



**Stade C « On voit le calice »**  
(Crédit Photo : E. Marchesan - FREDON 47)

- **Cloque**

La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contaminations possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

En parcelle de référence (Lot-et-Garonne, secteur de Clairac), le stade « pointe verte » est atteint pour les variétés à débourrement précoce.

### Evaluation du risque

La période à risque est en cours pour les variétés précoces. Les conditions pourraient être favorables à la maladie à partir de la semaine prochaine si le risque d'averses annoncé se confirme.

Les conditions douces sont favorables à l'évolution des stades végétatifs. L'évolution des bourgeons à bois est à surveiller variété par variété.

## Prunier

- **Stades phénologiques**

**Prunier d'Ente** : en Lot-et-Garonne, stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00).

## Tous fruits à noyau

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier**

L'enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA) est une maladie, à ce jour, incurable (Cf. BSV n°1 du 19/01/23).

La prévention consiste à l'utilisation de matériel végétal certifié, la surveillance des arbres en hiver (symptômes de débourrement précoce) et l'éradication des arbres atteints (arrachage et élimination rapide par le feu).

Cette maladie est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier **Cacopsylla pruni**. Les adultes hivernent sur résineux et migrent en février sur prunus sauvages puis dans les vergers. Seuls les adultes de cette génération hivernante peuvent propager la maladie.

Les battages réalisés en début de semaine sur prunus sauvages en Lot-et-Garonne n'ont pas encore montré la présence du psylle *Cacopsylla pruni*. Avec la hausse des températures le vol devrait cependant débuter très prochainement (les premiers psylles sont signalés depuis début février en Occitanie).



**Psylle *Cacopsylla pruni***

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

### Evaluation du risque

Nous sommes actuellement en **période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.**

### Mesures prophylactiques :

Afin de limiter la propagation de la maladie, il convient de repérer les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et de les éradiquer au plus vite (arrachage et élimination par le feu).



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

En complément de l'arrachage des arbres malades, la mise en place d'une barrière physique vis-à-vis du psylle peut être réalisée par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal. Elle est à réaliser avant le retour des insectes sur les arbres et jusqu'à la fleur, elle est à renouveler en fonction des lessivages.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## • Bactériose

Les bactéries pénètrent dans le végétal à la faveur de blessures naturelles (plaies pétiolaires, écartement des écailles de bourgeons, stomates au niveau des feuilles) ou accidentelles (plaies de taille, micro-lésions liées au gel ou à la grêle).

### Evaluation du risque

La période d'ouverture des bourgeons est propice aux infestations notamment en parcelles contaminées et lors de conditions humides.

La gestion des parcelles vis-à-vis des bactérioses s'effectue avant le stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51). Ce stade est atteint pour les variétés précoces de pêchers et d'abricotiers en Lot-et-Garonne. Sur pruniers d'Ente, un tout début de glissement des écailles est noté sur quelques bourgeons en situations précoces. L'évolution des bourgeons est à surveiller.



**Bactériose**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

### Mesures prophylactiques :

Il est indispensable d'agir sur les facteurs favorisant en évitant les situations propices à l'asphyxie qui fragilisent les arbres, en raisonnant la fertilisation et l'irrigation sur la phase printanière et estivale et en évitant la réalisation de grosses plaies de taille.

## • Acariens rouges

L'acarien rouge *Panonychus ulmi* mais aussi le bryobe *Bryobia sp* (acarien de couleur plus sombre, observé dans certains vergers) passent l'hiver à l'état d'œuf, près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans. Les tétranyques tisserands *Tetranychus urticae* et *Tetranychus viennensis* hivernent à l'état de femelles adultes.

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens de chaque parcelle mais aussi de noter la présence d'autres ravageurs (fondatrices de pucerons, cochenilles, phytoptes...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles (Cf. BSV n°2 du 02/02/23).

### Evaluation du risque

**Pour les parcelles avec moins de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs**, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

**Pour les parcelles avec plus de 40% des obstacles porteurs de plus de 10 œufs**, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

#### • Cochenilles

La période hivernale est propice au repérage des foyers de cochenilles (Cf. BSV n°2 du 02/02/23).

#### Mesures prophylactiques :

La prophylaxie passe par l'élimination et la destruction des branches les plus envahies. Un décapage mécanique à la lance (eau sous pression) et/ou par brossage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

#### • Xylébore disparate

L'essaimage des adultes s'effectue de façon très étalée et discontinue (février à mai). Il a lieu aux heures les plus chaudes de la journée, lorsque la température atteint au moins 18°C (voir le cycle biologique dans le BSV n°2 du 02/02/23).

### Evaluation du risque

Les températures annoncées pour cette fin de semaine pourraient être favorables aux émergences des adultes.

#### Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier, la taille et la destruction des bois attaqués en les brûlant sont une précaution indispensable. Il est également nécessaire, en parallèle, d'essayer d'agir sur les « causes » qui favorisent les attaques de xylébore (présence de mouillères, carences...) par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

Dans les situations à forte pression, il est possible de recourir au piégeage massif en installant 8 pièges par hectare. La mise en place de ces derniers est à effectuer sans tarder si ce n'est déjà fait et de préférence en périphérie de la parcelle et/ou à proximité de zones propices au ravageur (bordures de bois, ...).

#### • Auxiliaires

Les auxiliaires sont encore discrets mais on peut actuellement observer la présence de petites araignées qui à cette période peuvent être prédatrices de fondatrices de pucerons. Sur certaines parcelles on note également la présence d'acariens prédateurs tel que *Trombidium* et au niveau des encroûtements de cochenilles on observe la coccinelle *Chilocorus*. Les adultes et les larves de cette coccinelle ont pour proie principale les cochenilles.



*Trombidium sp*

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

## Les coccinelles prédatrices de cochenilles

Les espèces coccidiphages que l'on peut rencontrer en vergers sont *Chilocorus bipustulatus*, *Chilocorus renipustulatus* et *Exochomus quadripustulatus*.



***Chilocorus bipustulatus***

(longueur 3.3 à 4.5 mm)

(Crédit Photo : galerie-insecte.org)



***Chilocorus renipustulatus***

(longueur 4.5 à 5.7 mm)

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



***Exochomus quadripustulatus***

(longueur 3.7 à 5.1 mm)

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Elles pondent des œufs de 1 à 2 mm de long, de forme ovale, colorés en jaune orangé, qu'elles déposent le plus souvent isolément sous les boucliers des cochenilles ou dans les anfractuosités du végétal. Les larves sont assez trapues, de couleur foncées, leur taille varie de 1 mm à 7 mm au cours de leur évolution et portent d'amples ornements tuberculeux. En moyenne, une larve âgée ou un adulte de coccinelle du genre *Chilocorus* peut consommer quotidiennement 20 à 40 adultes de cochenilles diaspines. Ces espèces sont susceptibles de donner 2 à 4 générations annuelles. Les adultes hivernent dans les feuilles desséchées et enroulées restées sur les végétaux ou tombées au sol.

Dans notre réseau de parcelles, nous rencontrons principalement *Chilocorus renipustulatus* notamment dans les vergers conduits en agriculture biologique.



**Différents stades de *Chilocorus***

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes :** BIP, CDA 47, AgroCampus47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".